

## Avertissement

Voici un autre récit de vie en Afrique subsaharienne. Cet ouvrage complète notre catalogue publié sous le thème : Diplomatie & Culture. Après notre premier livre *Antoine Ndinga Oba, homme de terroir, éducateur, diplomate, africanité au Congo-Brazzaville* paru aux éditions L'Harmattan le 23 octobre 2019, dans la prestigieuse Collection Graveurs de Mémoire, Série Récits de vie l'Afrique noire, et notre deuxième ouvrage qui rend hommage au diplomate Professeur Émérite Anicet Mungala, *Passion et idéal panafricains pour la recherche, l'éducation et la culture de paix en République démocratique du Congo*, ouvrage publié le 9 mars 2021 par Les Impliqués Éditeur, branche des éditions l'Harmattan, nous voilà avec notre troisième livre consacré à l'ambassadeur ministre Rodolphe Adada. Ici se dégage un segment de l'histoire de la diplomatie congolaise sous l'ère démocratique.

Cet ouvrage est le fruit d'un travail de documentation, de témoignages recueillis. Le narratif accroît le rayonnement panafricain et international de la République du Congo. Les pages dépeignent un homme de missions et non pas un homme d'ambitions. Un diplomate rompu aux relations internationales, maîtrisant parfaitement ses dossiers.

Rodolphe Adada est perçu par ses interlocuteurs comme un homme de grande culture. Ses collaborateurs le décrivent en homme d'État, disposé à servir le président de la République et la nation congolaise au-delà des frontières. Sous l'angle de la Sociologie politique, Rodolphe Adada entretient sa carrière, fait durer le plaisir dû aux priviléges. Toujours se plaçant en second, par rapport à son ami président, il se positionne ainsi qu'il le déclare lui-même, en accompagnateur. Rodolphe Adada accompagne donc le Chef de l'État à travers ses fonctions de membre du gouvernement. Rodolphe Adada accompagnateur du président Denis Sassou Nguesso dans l'exécution de ses missions d'ambassadeur du Congo en France, dans la Principauté de Monaco, en Angleterre, au Portugal, au Liechtenstein, au Vatican. Il s'abstient de s'affranchir par crainte de subir le châtiment réservé aux traîtres. Ayant en conscience, l'existence d'une forme de cruauté en politique, même au sein de son camp, Rodolphe Adada ne nourrit pas d'ambitions personnelles. Par conformisme, il se fond au système dans lequel il engrange. Le lecteur puise dans la fontaine d'où coulent des enseignements inspirés par son sacerdoce politique. La lecture nourrit des discours qu'il a prononcés au cours de ses missions de ministre, puis d'ambassadeur.

L'ouvrage dispense une sublime leçon chargée d'histoire. Chapitre après chapitre, le lecteur visite la prestigieuse maison commune du 37 bis rue Paul Valéry à Paris : l'ambassade de la République du Congo en France. Un hôtel particulier d'angle de façade haussmannienne, construit entre 1901 et 1903 par l'architecte en chef du gouvernement, Jacques Hermant, et dont les halls et les salons sont de style régence. La lecture ouvre l'esprit au lourd héritage des secrets que la maison commune garde de 1959 à 2016. D'autres secrets bien gardés de la période qui va de la nomination de l'ambassadeur Rodolphe Adada à nos jours. Et la riche expérience de ministre étalée sur près de 24 ans qu'affiche Rodolphe Adada. Morceaux choisis des actions menées à travers les administrations et les entreprises publiques placées sous sa tutelle, d'une part ; perspectives intéressantes pour les générations à venir, d'autre part. Le destin du personnage peint une aventure humaine sous fond d'intrigues politiques à rebondissements au Congo-Brazzaville. La trame souligne les rouages compliqués de la

diplomatie africaine et internationale pendant deux décennies, sans impact réel en termes du niveau de développement perceptible chez les Congolais sur le temps long.

Fier de son étiquette, honoré par son prestige, attaché aux fastes de la République et au protocole, vouant sa proximité au Chef de l'État, Rodolphe Adada dégage une belle prestance. Charmant personnage, Rodolphe Adada s'adosse sur ses quarante-deux ans de vie publique. Il se rend utile au président et, par conséquent, à la nation congolaise. Sa vie personnelle se confond à son parcours.

Devant la mondialisation et les défis imposés par la démocratie, le respect des droits de l'homme, la Francophonie, la révolution numérique et la protection de l'environnement, l'ouvrage casse les ressources longtemps bloquées par les mœurs africaines et congolaises rétrogrades. Les chapitres imposent de bouger le curseur à rebours d'une diplomatie de prestige fondée sur la simple figuration statutaire aux conférences internationales. Une sublime leçon qui révèle les héritages à transmettre aux générations actuelles et aux générations à venir. Sublime leçon éveille les consciences, suscite les vocations. Le contenu sert l'intérêt général. Les pages dessinent un travail pointilleux caractérisé par la connaissance des dossiers et le sens de l'État. Une spécificité qui décrit la personnalité politique Rodolphe Adada.

Des collaborateurs, des personnes extérieures à différents ministères occupés naguère par Rodolphe Adada au Congo-Brazzaville ; des personnes étrangères au service de l'ambassade du Congo en France, ainsi que des observateurs de la vie politique congolaise, rognent l'image du personnage raconté. Les derniers chapitres, réservés aux témoignages, donnent un aperçu de l'affect et l'intellect décrivant l'animal politique.

L'ouvrage comporte un double intérêt esthétique et pédagogique. Le lecteur s'égale de comprendre le mystère politique dans sa transfiguration au destin national. Les lignes projettent sur d'éventuelles transmissions pour les générations présentes et les générations futures. L'histoire nous est rapportée dans trois dimensions : la découverte du passé, la rencontre des nations et l'amitié entre les peuples. Parce qu'inspirés par le service de l'homme, nous rentrons dans toutes les causes qui se rattachent aux valeurs universelles.

Bien souvent, Rodolphe Adada est évoqué dans les coupures de presse. Quelques revues d'informations étrangères, occidentales couvrent maintes interviews du diplomate congolais Rodolphe Adada. Cet œil, étranger à l'Afrique et au Congo, arrache quelques exclusivités de l'ambassadeur Extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo en France. Les médias en ligne chargent le personnage politique à l'excès et ramènent dans leurs publications, à certains modes de gestion scabreuse des affaires publiques concernant les gouvernants africains. Par exemple, le train de vie intriguant des dirigeants congolais pointé du doigt. Ou encore, la séquence des bulles puantes dévoilée par le dossier sensible des biens mal acquis. Suivant leur ligne éditoriale en général critique envers l'Afrique et le Congo, les chroniques de presse des médias occidentaux cherchent soit, à mettre en difficulté l'acteur interrogé, soit à emballer l'invité dans une vision condescendante des relations entre les peuples. En plus, la lecture occidentale des réseaux sociaux développe une pensée conforme au modèle des sociétés capitalistes et l'influence impérialiste. Enfin, les nouveaux canaux d'information sans filtre qui se fondent sur les réseaux sociaux et internet diffusent quelques éléments satiriques ou des messages semant le doute au sujet de l'acteur politique raconté dans le présent ouvrage.

Peu d'informations apparaissent dans la presse locale congolaise au sujet du diplomate et ministre Rodolphe Adada. La même carence s'observe dans les médias panafricains

d'expression française ou anglaise. Nos pages circonscrivent le récit dans leur contexte historique. Les lignes apportent des lumières subjectives et objectives à la trame de l'Afrique et du Congo décennie après décennie. La réflexion consiste à ne plus se résigner à s'asseoir sur le passé douloureux de l'Afrique et du Congo pour condamner le continent en général, et le Congo-Brazzaville en particulier. Pas plus que de constituer une plateforme de revendications jetant tous les torts du malheur de l'Afrique et la misère du Congo sur l'étranger colonisateur, dominateur et impérialiste.

Cultivant un panafricanisme rationnel, l'ouvrage formate des matrices idéologiques nouvelles conformes aux exigences de la modernité et du progrès. Puisque l'indépendance dans la paix pour les nations, et le développement dans la justice pour les peuples constituent la clé du développement économique et social réel.

**Richard OSSOMA-LESMOIS,**

*Sublime leçon Rodolphe Adada : diplomate, ministre, transmissions Congo-Brazzaville ; Quand la Francophonie et l'exigence de démocratie infléchissent la diplomatie congolaise* ; Série Diplomatie & Culture, Récit de vie Afrique subsaharienne,

page 9.